

« Lutgen, ce que j'ai vu de pire en politique ! »

André Flahaut flingue « la décision brutale » du président du cdH de saborder la majorité PS-cdH

Cela peut paraître logique d'interviewer un ancien ministre de la Défense et aussi président de la Chambre « autour » du 21 juillet, mais les préoccupations actuelles du ministre du Budget et de la Fonction publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont axées sur le sabordage de l'actuelle majorité PS-cdH par Benoît Lutgen. Et là, André Flahaut sort... le bazooka : « C'est ce que j'ai vu de pire en politique ! », s'indigne-t-il.

↳ Monsieur Flahaut, vos caisses ne sont pas prêtes ?

Pourquoi ? On continue à travailler. On a encore voté un ajustement budgétaire ce mercredi et il devait l'être si on voulait mettre en œuvre le pacte d'excellence (enseignement) ou poursuivre des investissements informatiques.

↳ Le blocage actuel, en tout cas la situation confuse, pourrait, si cela perdurait, impacter le quotidien des fonctionnaires ?

Tout au long de ces années, on a pris les mesures qu'il fallait pour que la machine continue à tourner. Aux

Ressources humaines. À la gestion de la dette, etc. Nous préparons aussi le budget 2018 comme prévu. Il faut d'ailleurs respecter des échéances fixées par l'Europe... Certains n'ont sans doute pas intégré cela en débranchant la prise. Je précise aussi que notre cote n'a pas été impactée pour l'instant

chez Moody's, ce qui signifie que l'on garde la confiance des investisseurs, malgré la décision brutale de Lutgen qui a détérioré notre image.

↳ Contrairement à la Région wallonne, la crise politique n'aurait pas d'impact sur l'activité de la Fédération ?

Je n'ai pas dit ça ! Le ministre Madrane a vu bloqué son projet de refonte de l'aide à la jeunesse pour des raisons que je ne comprends pas. Et il y a un autre blocage révoltant ! En ne proposant pas de candidat pour y siéger, le cdH bloque la mise en œuvre de l'Institut de promotion des formations sur l'islam, porté par le ministre Marcourt. C'est d'autant plus important après les attentats (le projet est né avant, NdlR). Ce centre pourrait examiner le radicalisme. Voilà bloqué un outil du vivre ensemble !

↳ Une nouvelle majorité à la Fédération est compliquée. Puisque cela fonctionne encore, on pourrait continuer comme ça jusqu'en 2019 ?

Le PS continue, le cdH dit vouloir le faire aussi. Pour le reste, demandez à ceux qui ont joué avec des allumettes au-dessus d'un baril de poudre. Certains au PS disent que c'était préparé. Je n'y crois pas.

Ont-ils un plan B ? C'est la grande inquiétude. Même en Flandre, on ne comprend pas !

↳ On vous sent remonté contre Lutgen. On a l'impression que c'est ce que vous avez vu de pire en politique...

Oui, ce qu'il a fait, c'est ce que j'ai vu de pire ! Cela me rappelle Tindemans qui a débranché la prise en direct au Parlement. Un vice-Présier m'a dit que Leterme avait fait pareil. Sans doute l'attitude des

gens qui pensent qu'ils seront encore là en 2019... Mais devrait-il encore avoir des voix !

↳ Cela dit, le PS ne mérite-t-il pas un peu ce qui lui arrive ?

Que l'on m'explique ce que les ministres socialistes ont fait de mal ? Ils veulent changer de partenaire ? Bon... Ce qui est inadmissible, c'est la manière. Une démocratie se respecte, le vote des électeurs aussi, qui a donné plus de poids au PS qu'au cdH. Si on perd 7% en 2019, on sera toujours là, pas le cdH ! Il serait à... -1% !! D'habitude, ceux qui ne sont plus d'accord partent, ici, ils restent et veulent changer de pilote... On ne veut plus de nous car on est là

depuis 30 ans ?? Cela ne changera rien aux problèmes de survol de Bruxelles ou de financement des hôpitaux et des sommes dues à la Fédération.

↳ Il y a quand même eu des actes inadmissibles de responsables socialistes...

Et il faut une punition... D'ailleurs, les Moreau, Gilles, Mayeur ont été exclus du PS... Dans le respect des règles, car on a eu des gens accablés de tous les maux avant d'être blanchis : Anselme, Van Cau, Close... Dans les autres partis, les gens mis en cause sont toujours là. Et je lis des choses étonnantes sur MM. Fourmy et Di Antonio (cdH, NdlR)... Je ne dis pas qu'ils sont coupables, mais il y a des choses que je cherche à comprendre... Sur

Fourmy, vous êtes le seul journal à en avoir parlé. Il s'est fâché et plus rien, nulle part... Avec un PS, on aurait eu quatre pages !

↳ Ce qu'a fait Lutgen, c'est aussi ça le jeu politique...

C'est brutal comme le sont les relations entre les politiques aujourd'hui. Ce climat s'est détérioré avec la multiplication des commissions d'enquête. Le Parlement n'a pas vocation à devenir un tribunal ! Et puis, il y a le vocabulaire choquant pour le démocrate que je suis : « dégoûtant », « purge », « Wallonie épurée des socialistes »... C'est une giflette aux responsables du PS et aux citoyens qui nous font confiance. Une personne sur trois a voté pour le PS en Wallonie...

↳ Ce sera sans doute moins la prochaine fois...

On verra. Je ne fais aucune confiance aux sondages...

↳ Et si on ne trouvait pas d'autre majorité ?

Le Parlement prendrait le relais. J'ai connu cela comme président de la Chambre pendant 541 jours. Avec les risques de majorités fluctuantes selon les dossiers... C'est d'ailleurs à cette époque qu'est né le Kazakhgate ! Nous ne sommes pas faits pour un gouvernement d'assemblée. S'ils n'arrivent pas à trouver une majorité, d'autres devront essayer.

↳ Le PS donc...

Il est trop tôt pour cela... ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR DIDIER SWYSEN

André Flahaut s'oppose à la suppression des provinces**Gare à la privatisation de l'enseignement !**

André Flahaut s'oppose à la suppression des provinces. « Elles sont importantes pour l'enseignement » et il s'inquiète d'ailleurs pour l'avenir de l'enseignement officiel. « Je pense qu'il existe un plan pour mettre à mal l'enseignement de la Communauté française et pour donner libre cours à la toute-puissance de l'enseignement libre. Je suis pour le pluralisme et la laïcité. Mais il faut un enseignement officiel performant qui ne soit pas à la traîne d'autres. Il faut que les responsables de l'officiel sortent de l'idée que rien ne peut leur arriver. C'est important si l'on veut se faire respecter. Il faut que les différents protagonistes de l'enseignement officiel trouvent cette cohérence qu'ils ont face à eux. Sinon, ils seront perdants sur toute la ligne. »

OÙ SONT LES ENFANTS ?

Le ministre PS explique avoir mis en place, en Brabant wallon, sa terre, et avec le MR, un modèle qui marche plutôt bien. « Je peux donner des exemples qui rendent concret ce que j'affirme. Oui, je crains une privatisation de l'enseignement. Prenez le pacte d'excellence. On ne l'a peut-être pas conçu en tenant suffisamment compte de ce que pensait la base. Un peu comme quand certains ont voulu imposer Copernic aux fonctionnaires. C'est un modèle fortement inspiré par le management privé et par le Segec (la coupole qui gère l'enseignement catholique ou libre, Ndlr). Si on impose cela au terrain sans tenir compte de la volonté des profs, ça ne marchera pas. Ce qui m'a frappé dans ce dossier, c'est que l'on y parle peu des enfants. Ce devrait être la priorité... »

D.S.W.

Des regrets ?**« Pas de tripartite avec le MR : peut-être une erreur »**

Le PS a-t-il fait une erreur, en 2014, en fermant la porte de la gestion wallonne et francophone au MR? André Flahaut hésite quelques secondes, puis se lance. « Je pense que l'on a peut-être commis une erreur, en effet. Avec une tripartite, on n'en serait sans doute pas là aujourd'hui... Au fédéral non plus. La

N-VA ne serait peut-être pas aussi puissante... et ne serait peut-être même pas du tout au gouvernement fédéral puisqu'il y avait une autre majorité possible en Flandre... Mais bon, on a choisi autre chose et il faut bien reconnaître que c'était bien parti, on a fait du bon travail jusqu'à... »

D.S.W.

Le « soldat » Flahaut défend son capitaine au PS**« Si Elio Di Rupo part, il n'y a plus de parti ! »**

↳ Elio Di Rupo est-il toujours le capitaine qu'il faut au PS ?

Si Elio Di Rupo part, il n'y a plus de parti !

↳ Carrément...

Si Elio Di Rupo part, il n'y a plus de parti ! Quand la mer est démontée, le navire tangue, le capitaine reste à bord et se bat. On a eu la chance au PS d'avoir de grands présidents et Elio Di Rupo est l'un de ceux-là.

↳ Pas le moment de changer ? Une nouvelle génération pour concrétiser le chantier des idées...

Il est élu. Pourquoi refaire des élections ? Le chantier des idées, c'est à long terme. L'urgence, ce sont les élections de 2018 et 2019. Il nous faut bosser sur le terrain, pas pour redevenir fréquentables,

mais pour être incontournables.

↳ Paul Magnette ne ferait pas un bon président ? Vous craignez une guerre des fédérations, avec un PS qui implose ? À la française ?

Nous ne sommes pas la France. Elio Di Rupo a pour mission de nous faire gagner les élections et, que je sache, Paul Magnette n'a pas dit qu'il souhaitait le remplacer dans l'immédiat.

↳ Oui, mais Magnette président, cela ne le ferait pas ?

Un président assure l'équilibre entre les gens plus à gauche ou plus à droite. Avec du recul, de l'expérience, une sagesse, qui fait la synthèse entre Bruxelles et la Wallonie, entre l'est et l'ouest... Prenez le débat sur le décumul

intégral. Il a causé des tensions entre les pragmatiques, qui vont sur le terrain et les idéalistes, plus politologues. Je ne dis pas que ce n'est pas un objectif à atteindre, peut-être en 2024. Mais on ne peut l'imposer partout, comme cela. Sinon, dans le Luxembourg, Courard et le PS sont morts !

↳ Mais Elio Di Rupo a aussi sa part de responsabilités. Normal qu'un président ne sache rien de ce qui s'est passé ?

Ces choses-là, on ne les apprend qu'après. Que l'on puisse toucher de l'argent pour des réunions fictives, c'est tellement étranger à son modèle ou au mien... Peut-être qu'il faut renforcer le contrôle central du parti... Cela dit, il y a aujourd'hui des gens,

même au PS, qui demandent des changements qui existent depuis l'affaire Agusta. On oublie vite tous les contrôles qui ont alors été mis en place. Il faudrait peut-être le rappeler. Je me suis déjà bagarré avec des militants à ce sujet. Ils n'ont pas toujours raison. Je ne supporte pas d'être jeté en pâture comme un citoyen de troisième zone. Quoi qu'il fasse ou ne fasse pas, le politique est suspect !

↳ Le PS n'est plus un parti suffisamment discipliné ?

Le PS est un parti discipliné, pas bolchévique ! Il y a un espace de discussion, mais si la ligne est définie, on la suit ou on part. J'ai d'ailleurs dû la fermer plusieurs fois. En 2004, je voulais la poursuivre de l'accord avec le MR. ●

D.S.W.

André Flahaut aussi cinglant à gauche**« Une alliance PS-PTB, un cauchemar! »**

André Flahaut émet aussi l'hypothèse que le geste de Benoît Lutgen s'inscrit peut-être dans la logique d'un regroupement des droites... Auquel il faudrait s'opposer en regroupant les gauches ? « Une alliance PS-PTB-Ecolo, pour moi, c'est une utopie et un cauchemar ! Parce que je crois que le PTB

est un parti de contestation, pas un parti de gouvernement. Je ne dis pas que certaines de ses analyses ne sont pas bonnes, mais aucune solution ne peut venir des extrêmes... »

On disait ça aussi de la N-VA. Pourtant, elle gouverne... « C'est vrai, mais je ne compare

pas. Je pense que la N-VA est plus structurée et capable de mettre de l'eau dans son vin, ce que la base du PTB ne permettra jamais (...) La base de la N-VA, c'est surtout la bourgeoisie flamande déçue du CD&V. » ●

D.SW.

CEST SURTOUT JOUABLE POUR LA NOUVELLE MAJORITÉ À LA RÉGION WALLONNE, MAIS RIEN N'EST SÛR.**Gouvernement wallon + budget fédéral : deux accords ce week-end... ou pas**

Week-end chargé pour le MR. Alors que les négociations se poursuivront entre le président du MR, Olivier Chastel et son homologue du cdH, Benoît Lutgen, pour boucler un accord de gouvernement à la Région wallonne, appelé à remplacer la majorité PS-cdH dénoncée par M. Lutgen, le Premier ministre, Charles Michel, réunira ses principaux ministres à Val Duchesse pour la confection du budget 2018 et de nouvelles réformes. Avec des chances de réussite dès ce week-end ? Cela pourrait être le cas en Wallonie, alors que le délai semble trop court au fédéral. Mais sait-on jamais...

> **Nouvelle majorité en Wallonie.** « Tout avance toujours très bien. On devrait avoir franchi toutes les étapes pour la fin juillet. » C'est-à-dire l'accord scellé, l'aval des bureaux de parti, la motion de méfiance déposée au Parlement contre l'actuelle ma-

jeorité, le vote et la prestation de serment du nouveau ministre-président. Si aucun nuage ne semble être venu assombrir les négociations ces dernières 48 heures, les deux partis restent prudents (le syndrome du grain de sable qui complique les choses en fin de négociation). Un accord est-il envisageable dès la fin du week-end ? « Peut-être lundi, voire mardi », répliquent-ils sans exclure que cela aille plus vite. « Il faut prendre le temps de tout soupeser, de mesurer les impacts budgétaires. On se « blinde » pour les 18 prochains mois... Même s'il n'y a pas de doute qu'on y arrivera rapidement », dit-on dans l'entourage des négociateurs.

> **Accord budgétaire au fédéral.** L'objectif du Premier ministre est de boucler l'accord avant la fin du mois. La fin de ce week-end semble donc une échéance un peu courte. Les tra-

voux vont se poursuivre entre les quatre partis de la coalition (MR/N-VA/CD&V et VLD). Pour maintenir le budget fédéral dans les clous cette année, le gouvernement doit trouver 83 millions d'euros. Mais en 2018, l'effort devra porter, selon le comité de monitoring, sur 4,2 milliards afin de respecter la trajectoire budgétaire, pour atteindre 7,7 milliards en 2019, année du retour prévu à l'équilibre budgétaire... À moins que cet objectif ne soit à nouveau reporté d'un an, une tentation que l'on prête à la majorité. Selon « De Morgen » et « De Tijd », il ne resterait plus qu'un milliard à trouver (voire un peu moins). Ce sera aussi le retour des dossiers « qui fâchent » : la baisse de l'impôt des sociétés (le taux réduit appliqué aux PME devrait passer de 25 à 20 %, alors que le taux serait réduit sous les 30 % pour les grandes entreprises), voulue par

la N-VA, que le CD&V veut lier à une taxation des plus-values. M. Michel aurait mis sur la table une alternative qui rassurerait Kris Peeters (vice-Premier ministre CD&V) et ses troupes, de mandeurs de plus d'équité fiscale : une taxe annuelle sur les comptes-titres (ces comptes qui permettent aux particuliers de gérer leurs actions, fonds de placement, etc.)

> **Par ailleurs, Paul Magnette renoncera à être député lundi.** Il a fait voter le décumul intégral à la fédération de Charleroi. On a appris vendredi que le ministre-président wallon en sursis annoncera, lundi, s'il choisit de rester député ou bourgmestre de Charleroi... Il devrait renoncer à être député. Certains disent même qu'il pourrait déjà quitter son poste de ministre-président, quelques jours avant l'arrivée de son successeur MR. ●

D.SW.